

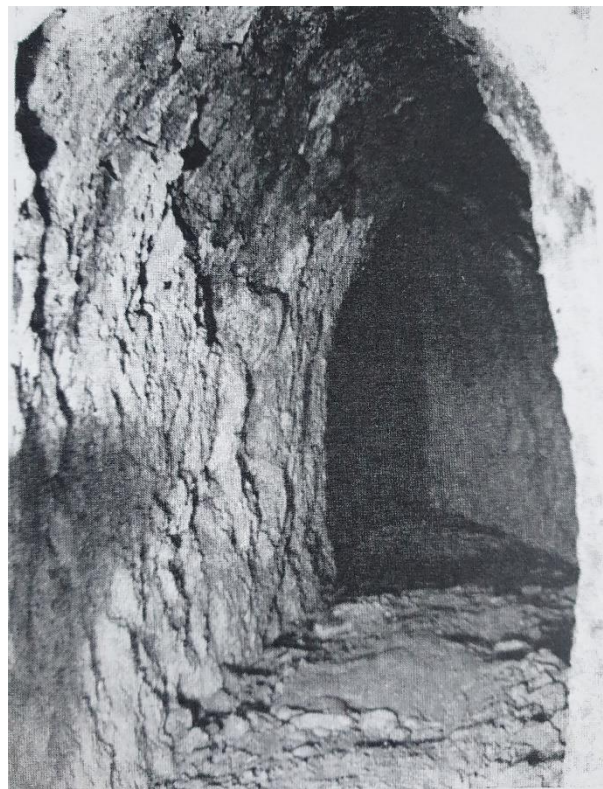
## De mystérieux souterrains

Au début des années 60, lors des travaux de construction de la Cité, les pelles mécaniques mettent au jour des galeries souterraines dont la datation et l'usage restent à ce jour inconnus.

En novembre 1961, une pelle mécanique occupée aux travaux de terrassement de la Cité perce une partie de la voûte de ce qui se révèle être une galerie souterraine, sous la future rue des Boudines, à hauteur de l'actuelle école des Boudines. Cette voûte se trouvait à environ 1 mètre sous terre. Le segment de galerie découvert mesurait 120 m. de long. Cette découverte fait l'objet de quelques lignes dans la presse suisse, notamment dans l'édition du Journal de Genève du 6 novembre 1961. Le chantier ne semble pas avoir été arrêté et aucune étude archéologique n'est alors menée. Un relevé du tracé est effectué par le bureau d'architecte de la Cité Addor et Julliard.

### Deuxième découverte

Une année plus tard, le 19 octobre 1962, toujours au cours des travaux de construction de la Cité, un nouveau segment de galerie est découvert, à 140 m. du premier. Il se trouvait en bordure de la future rue des Boudines, à hauteur de l'actuel parking de la Mairie. Ce segment a été visité, mesuré et dessiné par l'archéologue Marc R. Sauter qui y a consacré un article de deux pages dans la revue genevoise d'histoire de l'art et d'archéologie *Genava*<sup>1</sup>. Plus court, ce segment mesurait une trentaine de mètres. Il avait une hauteur d'1,60 m. et sa largeur maximale était de 0,75 m. Il se terminait par un cul-de-sac. Les parois de la galerie comportaient plusieurs petites niches à environ 1 mètre du sol mais selon M. Sauter, il est difficile de savoir si elles ont été creusées pour y placer des lampes par exemple ou si elles résultaient du déchaussement naturel de galets.



Segment II des galeries découvertes à Meyrin. *Genava*, t. XII, 1964, p.25

### Date et usage inconnus

Faute d'indices suffisants, les archéologues ne sont pas parvenus à dater ce réseau de galeries ni à en connaître l'usage. Elles ne sont par ailleurs mentionnées dans aucun texte. En revanche, leur existence était connue de quelques anciens Meyrinois. Ainsi, l'historien Eugène-Louis Dumont indique dans son ouvrage « Histoire de Meyrin » avoir parcouru ces

---

<sup>1</sup> *Genava*, t. XII, 1964, pp. 22-25

souterrains dans son enfance, dans les années 20. Leur entrée était dissimulée par des broussailles et des éboulis<sup>2</sup>.

### **Le mystère demeure**

Les souterrains de Meyrin comportaient certaines similitudes avec une galerie découverte en 1930 dans le parc de l'Ariana et datant du XVIIIe s. Si celle-ci servait de canal pour capter des sources, cela ne semblait pas être le cas à Meyrin, selon l'archéologue Marc Sauter. S'agissait-il d'un réseau inachevé ? De galeries d'approvisionnement ? De liaisons entre certaines demeures ou de chemins de fuite, par exemple lors de la Révolution française ou plus anciennement durant les Guerres de religion, depuis le château de Feuillasse (Meyrin était alors une commune française) ? Les galeries de Meyrin ont disparu en emportant avec elles leur secret.



Travaux de terrassement lors de la construction de la Cité, 1960-1961. Diapositive D-RU-051, W. Rutz. ACM

---

<sup>2</sup> E-L. Dumont, *Histoire de Meyrin*, 1991, p.713-714